



Dictée intercommunale de Plancher-Bas, 14 novembre 2015

Le Corbeau et le Renard

D'après les *Fables* de La Fontaine

Maître Corbeau, juché en bout de rameau à la cime d'un châtaignier, serrait dans son râtelier un calendos – à moins que ce ne fût un comté ou un coulommiers. Il affichait l'air crâneur et faraud du larron qui se radine à tire-d'aile après avoir commis un larcin.

Survient alors un renard que des effluves pas très subtils avaient attiré aussi sûrement que le miel affriande l'ourse venant de mettre bas. Le canidé, dont les longs poils jaune-roux étaient fort touffus, s'approche de l'arbre de haut fût, et, d'un ton enjôleur, s'adresse à notre drôle d'oiseau, qui se pavanait tel un paonneau juste en dessous du faîte. [Fin de la dictée pour les juniors]

« Holà, tout là-haut, monseigneur du Corbeau, que vous êtes gracieux, que vos plumes moirées chatoient aux rais zénithaux ! Je gage que les oiselles de votre aréopage se seront toutes laissé séduire par vos beaux yeux noir de jais ! Sans vous raconter de billevesées, moi qui au grand jamais ne colporterais de cancan(s), je puis vous assurer que les trilles inouïs que vous lancez à la cantonade font pâlir d'envie tout rossignol alentour (à l'entour). Aussi vrai que vous avalez des coulevres, sire Corbeau, vous êtes le maître chanteur béni des nymphes, l'alcyon réincarné de notre futaie. »

[Fin de la dictée pour les seniors amateurs]

D'abord tout ébaubi par ce dithyrambe, le corvidé s'ébaudit. Il n'a plus d'autres desiderata (désidératas) que de devenir la nouvelle star des télé-crochets (télécrochets), et, pour montrer qu'avec son organe nonpareil il est le ténor des hôtes sylvicoles, il ouvre grand son clapet... et le fromegi de premier choix choit. Le goupil, qui ne bayait pas aux corneilles, s'empare illico du trophée et dit en substance : « Vous orrez, blanc-bec, que tout thuriféraire vit aux dépens de celui qui le croit. Sans nulle conteste, cette vacherie vaut bien un frometon. »

Le fat freux, tout penaud et déconfit, volette de rame en rame jusqu'au sol et, désormais privé de bectance (becquetance), piète en pestant, mais un peu tard : « Fichtre, pour mon gruyère, c'est encore râpé ! »

© 2015 Philippe Dessouliers @dessouliers

Tests

Comme le corbeau, faites le beau, mais, du renard, ne tombez pas dans le traquenard !
Écrivez ces noms communs au singulier :

- 1) Pour tous : lambeau, bonobo, cabot, tennis-elbow.
- 2) Pour les seniors : dinar, lupanar, pinard, ignare.
- 3) Pour les seniors confirmés : barbeau, karbau, escarbot, ribaud.

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2016* et le *Petit Robert 2016* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital* par J.-P. Colignon (Albin Michel)